Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **55 (1947)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

La Savoie [1]

M. Henri Onde, professeur à la Faculté des lettres et membre de notre Société, vient de faire paraître à Paris, dans une collection de monographies publiées sous la direction du géographe Raoul Blanchard, une très jolie et très intéressante étude sur la Savoie. Abondamment illustrée de photographies, de cartes, de croquis, de graphiques, cette brochure de plus de soixante pages présente le tableau complet de la région notre voisine, si semblable par tant de côtés à notre pays.

Après un coup d'œil d'ensemble jeté sur le pays tout entier, son relief, son climat, sa population, M. Onde reprend et étudie en détail chacune des quatre grandes régions naturelles de la Savoie : l'avant-pays, qui s'étend du lac Léman et du Rhône jusqu'aux portes d'Annecy et de Chambéry ; les Préalpes, à l'est de cet avant-pays et qui couvrent un cinquième environ du territoire savoyard ; les trois cluses de l'Arve, d'Annecy et de Chambéry, qui coupent les Préalpes et, formant avec ce qu'on appelle le grand « sillon » alpin une sorte de vaste appareil circulatoire, constituent une région peuplée, aux ressources variées et équilibrées ; les Grandes Alpes enfin : massif du Mont-Blanc, Beaufortin, Tarentaise et Maurienne. M. Onde passe ensuite aux différents aspects de la géographie humaine de la Savoie. Il rappelle quelle y était la vie autrefois et s'étend longuement sur ce qu'elle y est devenue aujourd'hui : ressources végétales et animales, ressources industrielles, ressources touristiques aussi d'un pays de montagne en plein développement.

Un dernier chapitre enfin retrace l'histoire de la Savoie. Il n'est pas nécessaire ici d'insister sur son importance. Avec sobriété et avec compétence, M. Onde brosse un très remarquable tableau de la Savoie, des origines au XI[e] siècle, de la Savoie du moyen âge, de la Savoie des temps modernes et de ce qu'elle est devenue enfin de 1815 à nos jours.

Les lecteurs ne doivent pas manquer, chez nous, à cette belle étude.

J. C. B.

---

[1] HENRI ONDE, *La Savoie*. Aux Editions Bourrelier & C[ie], Paris, 1946.

Avec Bonaparte de Genève à Bâle [1]

Dans un joli petit livre, qui vient de paraître à Lausanne, M. Pierre Grellet évoque un voyage célèbre d'il y a cent cinquante ans, et un voyageur plus célèbre encore. Ce voyage, qu'aucun historien suisse ne manque jamais de citer tant il eut, pour l'ancienne Confédération, des suites importantes, M. Grellet en donne, en quelque cent soixante pages, le récit détaillé, complet. Rien de ce qui a paru jusqu'ici sur les quatre journées de novembre 1797 passées à Genève, à Lausanne, à Berne et à Bâle par le vainqueur d'Arcole et de Rivoli qui se rend à Rastadt, ne lui a échappé. Aux « mémoires », aux récits et aux lettres publiées déjà en France ou chez nous, dans de gros livres, de savantes revues et parfois des journaux où ils n'ont que faire, ses recherches lui ont permis d'ajouter encore du nouveau, de l'inédit. Et ce récit, écrit de la plume alerte et vive que l'on sait, est illustré de quelques gravures anciennes que M. Grellet a dû avoir un plaisir extrême à retrouver et à grouper et que ses lecteurs, à leur tour, auront un non moins grand plaisir à rencontrer au fur et à mesure qu'ils avanceront dans leur lecture. Ce petit livre est une réussite.

J. C. B.

La maison paysanne vaudoise

Pendant dix ans, M. Charles Biermann, aujourd'hui professeur honoraire de l'Université, a parcouru tout le canton, visitant villages et hameaux, notant avec soin les caractères de chaque maison. Le fruit de ces patientes observations, il vient de le livrer au public, dans un volume de plus de deux cents pages qui paraît sous les auspices de la Faculté des lettres : *La maison paysanne vaudoise* [2].

L'ouvrage de M. Biermann est divisé en quatre parties. Dans la première, l'auteur donne une sorte de vue d'ensemble de son sujet ; il présente le pays et le paysan vaudois, tente une explication historique de la répartition des maisons de pierre et des maisons de bois, étudie les divers matériaux de construction utilisés, s'étend sur les différents types de maisons vaudoises : la *maison concentrée*, qui abrite sous le même toit exploitants, bétail, récoltes et instruments de travail ; la *maison dissociée*, particulière à la Plaine du Rhône ; la *maison quadripartite* du cultivateur-vigneron, obligé d'adjoindre au logement,

---

[1] Pierre Grellet, *Avec Bonaparte de Genève à Bâle*. Lausanne, F. Rouge & C^ie^, 1946.

[2] Charles Biermann, *La Maison paysanne vaudoise*, 229 p., nombreuses illustrations et cartes. Lausanne, F. Rouge & C^ie^, 1946. (Publications de la Faculté des lettres, IX.)

à la grange et à l'écurie du simple cultivateur, une cave et un pressoir ; etc.

Les trois autres parties de l'étude de M. Biermann envisagent la maison paysanne vaudoise selon les trois genres d'agriculteurs que connaît notre pays : le cultivateur, le vigneron, le montagnard. Rien n'a échappé à M. Biermann, semble-t-il. Il a examiné avec une attention particulière plus de cent de ces différentes maisons, en levant le plan complet, étage par étage, s'informant des circonstances de chaque exploitation, de chaque train de campagne, ne manquant pas d'étudier, à côté du type même, les variantes qui reflètent l'individualité de l'occupant.

Ces pages solides sont très richement illustrées. Vingt-huit dessins à la plume, dus à Suzanne Biermann, reproduisent les constructions les plus caractéristiques ; dix-sept plans de maisons, établis d'après des notes et des mesures prises sur place, éclairent l'exposé de l'auteur ; douze cartes dessinées par J.-L. Biermann montrent d'une manière frappante la répartition des différents types de maisons.

Nous sommes heureux de relever l'intérêt de ce beau livre consacré au canton de Vaud.

J. C. B.

Lausanne [1]

La collection de *Trésors de mon pays,* publiée par les Editions du Griffon et dont nous avons parlé au sujet des volumes Avenches et Payerne, vient d'y ajouter celui qui concerne *Lausanne,* dû à M. Jean-Charles Biaudet, sous-archiviste cantonal. L'auteur, qui est avant tout un historien distingué, nous donne un exposé très clair, de l'histoire et du développement de Lausanne dès l'oppidum gaulois sur la colline de la Cité aux pentes abruptes, jusqu'à son cent millième habitant en 1946, en passant par le castrum romain, l'arrivée de l'évêque Marius vers 585, la construction de la cathédrale au XIII^e^ siècle, puis des quartiers de la Palud, de Saint-Laurent et du Bourg, et enfin, beaucoup plus tard, au XIX^e^ siècle, l'apparition de la ville moderne. Ce tableau d'une ville située sur des collines, séparées autrefois par de profonds ravins, intéressera beaucoup de personnes. Cette étude est accompagnée de 32 superbes illustrations qui nous font voir quantité de monuments ou constructions anciens ou modernes et divers sites bien choisis.

E. M.

---

[1] JEAN-CHARLES BIAUDET, *Lausanne.* « Trésors de mon pays. » Editions du Griffon, Neuchâtel.

La société de Zofingue [1]

On sait le rôle qu'ont joué les sociétés d'étudiants dans la vie du pays et dans l'élaboration de cette vie. Charles Gilliard l'a montré pour ce qui concerne Zofingue avec une clarté admirable. Etudiant l'attitude de Zofingue en face du problème politique, son livre reste comme une contribution importante à l'histoire des idées et des événements de la politique suisse de 1818 à 1918. Pas de révolution ni de luttes, aucune « affaire » qui n'ait eu sa répercussion sur la société elle-même et suscité en son sein des réactions et des actions intéressantes. L'ouvrage de Gilliard étant épuisé, une nouvelle édition a paru, augmentée d'un appendice dû à M. Louis Junod. Délaissant, comme son prédécesseur, l'histoire pittoresque et anecdotique de Zofingue, pour ne retracer que ses rapports avec l'évolution politique, M. Junod complète les éléments que Charles Gilliard avait esquissés concernant la période 1916-1918, et en deux chapitres entièrement nouveaux retrace les deux dernières étapes : celle de l'entre-deux-guerres et celle de la seconde guerre mondiale, avec netteté et franchise. La conclusion sur le « sens de la Suisse » est un rappel toujours nécessaire d'une incontestable vérité : faire vivre côte à côte des hommes de cultures diverses, capables de se rendre mutuellement justice en gardant conscience de ce qui les différencie et dont la coexistence harmonieuse est la contribution que notre pays peut apporter à la formation du monde de demain.

H. P.

Etudes historiques sur le passé de Vevey [2]

Il n'existe guère de localités vaudoises qui aient fait déjà l'objet d'un si grand nombre de publications historiques. Les ouvrages d'Albert de Montet, d'A. Cérésole, des controverses animées, nombre de monographies et une multitude d'articles de revues et de journaux ont permis de satisfaire les chercheurs.

M. Recordon, déjà connu par son *Histoire de La Tour-de-Peilz*, d'après les notes d'Albert de Montet, a désiré donner au public une vue d'ensemble du passé de Vevey et il l'a fait par ses *Etudes historiques sur le passé de Vevey*, qui s'étendent des origines au commencement du XIX[e] siècle.

---

[1] CHARLES GILLIARD, *La Société de Zofingue*, augmenté d'un *appendice* par LOUIS JUNOD, professeur à l'Université de Lausanne. Lausanne, Payot, 1946.

[2] ED. RECORDON, *Etudes historiques sur le passé de Vevey*. Imprimerie Säuberlin & Pfeiffer, Vevey. 3 volumes in-8, 1944, 1945 et 1946.

« Les pages qui suivent, dit-il en avant-propos, n'ont aucune prétention scientifique... Leur seul but est de coordonner un certain nombre de faits... épars dans divers ouvrages peu accessibles... » Partant de cette idée, l'auteur a cependant beaucoup trop sacrifié la période de Savoie, qui présente de l'intérêt puisque la localité était composée essentiellement des deux *bourgs* fortifiés et seigneuriaux d'Oron et de Blonay, dont les relations n'étaient pas toujours cordiales. C'était un sujet à étudier, puisque Vevey se trouvait dans une situation spéciale en pays vaudois.

L'auteur s'est senti plus à l'aise en abordant la période bernoise. C'est alors un tableau abondamment détaillé des mille incidents que l'on retrouve dans nos autres villes, où l'on s'attardait aux plus petits faits tout en cherchant à sauvegarder les libertés locales sans irriter LL. EE. de Berne. Quelques renseignements supplémentaires sur les répercussions à Vevey de la politique générale du gouvernement bernois en Suisse (guerres de Villmergen, etc.) et avec les villes et les campagnes vaudoises auraient présenté quelque intérêt.

La chute du régime bernois, déjà un peu connue, a fait l'objet de recherches nouvelles et ont permis à l'auteur d'en donner un récit intéressant.

Le volumineux ouvrage de M. Recordon qui, de l'aveu de son auteur, n'a « pas de prétention scientifique », mais auquel il a consacré quelques années de travail, n'est donc pas de nature à satisfaire les érudits en quête de renseignements tout à fait nouveaux et certains. Il est en revanche suffisant pour que le grand public puisse y trouver de quoi satisfaire son désir de connaître mille renseignements sur la vie des Veveysans dès la conquête bernoise et la Réformation.

E. M.

A l'occasion du *centenaire de la mort d'Alexandre Vinet,* le comité des fêtes commémoratives organisera au Musée du Vieux-Lausanne, au début de mai, une exposition de documents et souvenirs le concernant. A cet effet, la direction de la bibliothèque cantonale serait reconnaissante à ceux qui voudraient bien lui confier des pièces se rapportant au penseur vaudois.